







ÉDITORIAL

Une nouvelle année, une nouvelle étape sont devant nous ! Comment allons-nous l'aborder, y entrer ? Autour de nous la société n'est pas très en forme, nous ressentons un climat d'incertitude, d'insécurité face à l'avenir, la guerre en Ukraine, le coût de la vie, le moral n'est pas au rendez-vous.

Nos dirigeants, nos politiques semblent dépourvus de créativité. Des changements importants sont évidents, mais nous avons peine à trouver des alternatives en matière énergétique notamment, nous tournons en rond cherchant des solutions qui semble tarder à éclore. Ne serions-nous pas à la fin d'un monde, en tout cas tel que nous le connaissions encore avant les années Covid?

Et bien justement, c'est le moment de relever nos têtes, car la fin d'une chose est aussi le commencement d'une autre. Rien ne sert de se décourager, ni de se plaindre au sujet de ce qui meurt. Même si des deuils sont à faire et donc des temps éprouvants à traverser, croyons en nos lendemains, en nos jeunes générations. Misons sur un avenir meilleur qui est en gestation, même si nous ne voyons pas encore le bourgeonnement d'un changement.

Dans l'histoire, il y en a eu « des périodes hivernales », mais desquelles des printemps sont toujours nés, il en sera de même pour notre temps. Plus que jamais nous avons besoin d'espérance, de force, de foi. Plus que jamais nous avons besoin de spiritualités qui donnent un sens à ce que nous traversons.

Sans nul doute, nous devons changer de style de vie, de manière de consommer, de nous déplacer... et alors ?

Nous ne serons pas plus malheureux pour la cause. À nous d'enrichir nos vies, nos relations avec les autres, de joie, d'ouverture d'esprit et de coeur, d'une vraie solidarité, en quelque sorte vivre simplement l'Évangile.

Et oui, ce dernier est plus que jamais d'actualité. Modestement en tant qu'Association Protestante pour la Radio et Télévision (APRT), nous voulons aller dans ce sens et proposer des émissions de qualité et d'ouverture aux autres. Des émissions invitant à devenir acteur, actrice de sa vie et d'un monde meilleur. Des émissions ouvertes aux penseurs, aux artistes, aux communautés qui nourrissent le coeur, la raison et l'enthousiasme de tout un chacun.

C'est dans cet ordre d'idées que nous poursuivons pour cette année 2023 et les futures, une série de projets :

- Le lancement d'un nouveau site.
- Un rajeunissement de nos émissions, une équipe avec des jeunes sont en train de se constituer, vous avez pu déjà apercevoir de nouvelles figures dans certaines de nos émissions télévisées.
 - Nous cherchons aussi à ce que

davantage de personnes, notamment des femmes, s'engagent à tous les niveaux de notre association au niveau de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration, mais aussi dans les réalisations de nos émissions radiodiffusées et télévisées. Intéréssé.e.s ? N'hésitez pas à nous contacter.

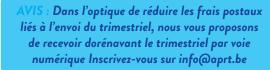
— Dès janvier, nous lançons nos podcasts. Les médias se consomment différemment aujourd'hui. Si la télé et la radio ont toujours la cote, les programmes sont de plus en plus proposés en rediffusion ou à la demande. Dans notre cas, il s'agira parfois du prolongement de nos émissions radios ou bien encore de productions originales. C'est une aventure humaine qui permet beaucoup d'opportunités en terme de timing et de souplesse et de contenu.

Voici quelques-uns de nos projets. Plus que jamais nous comptons sur votre fidélité et votre soutien.

Nous vous souhaitons une année de renouveau dans vos vies, vos familles et pour notre société.

Georges Quenon







LE CARES ET L'AFROPÉANITÉ

En 2019, un groupe de travail d'experts des Nations Unies sur les personnes d'ascendance africaine en Belgique proposait aux universités belges de créer des chaires d'études africaines, de favoriser la recherche et la diffusion des connaissances dans ce domaine, ainsi que de diversifier le monde académique. C'est à la suite de cette recommandation que la Faculté universitaire de théologie protestante (FUTP) a décidé de doter Bruxelles du CARES (Center for Afro-European and Religious Studies).

Le CARES est un Centre d'Études Afro-européennes et des Sciences des Religions ayant pour objectif de structurer des équipes interdisciplinaires de chercheurs travaillant dans le sens d'une approche intégrée des cultures africaines et européennes, en dépassant les clivages ethnocentriques. Il structure ses activités autour de trois domaines : la recherche, l'enseignement et la diffusion des connaissances. La composition et les projets du CARES répondent à un impératif de diversité tant culturelle qu'intellectuelle. Cette ouverture à l'altérité, riche de toutes ses particularités, est au cœur de son initiative. Au-delà même de l'intérêt académique et intellectuel suscité, la création d'un tel centre répond aussi à un besoin social, celui de favoriser le vivre ensemble. Dans un débat qui soulève parfois passions et crispations identitaires, il est primordial d'aborder cette question dans un environnement scientifique propice à



la recherche fondamentale, loin de tout parti-pris idéologique. La présence des personnes d'ascendance africaine au sein de la société belge n'est plus un simple fait d'actualité, elle constitue maintenant un phénomène durable, car naissent et continueront à naître des générations d'« Afropéen.ne.s ».

Le concept d'Afropéanité, dont le CARES s'attache à identifier la portée et les enjeux, est un mot-valise qui a déjà une histoire. Il émerge dans des milieux artistiques vers la fin des années 1980, porté par les dramaturges d'ascendance africaine Koffi Kwahulé et Kossi Efoui. La décennie suivante, dans le milieu musical avec le label new-yorkais Luaka Bop de David Byrne. Celui-ci produit le premier album du groupe belge Zap Mama intitulé Adventures in Afropea dans lequel les artistes d'origine congolaise Marie et Anita Daulne se nomment afropéennes. À leur suite, l'écrivaine et essayiste Leonora Miano présente la synthèse suivante : « Est dite afropéenne une personne d'ascendance subsaharienne, née ou élevée en Europe. [...] Les concernés sont avant tout dépositaires d'un vécu européen. C'est en Europe qu'ils ont passé leur année de formation, celle de l'enfance et de l'adolescence dont on connaît l'importance pour la structuration de la personnalité. Les Afropéens sont souvent enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants d'immigrés subsahariens. Contrairement à leurs ascendants, ils ne connaissent que la vie en situation de minorité, l'existence d'un espace rétif à se reconnaître en eux » (Miano 2020 : 10). Pour les personnes d'ascendance européenne unique, l'Afropéen est un étranger, assigné à cette étrangéité, sommé de se justifier d'être parmi elles, d'être tout court. Par ailleurs, il est aussi porteur d'un héritage culturel africain et ne souhaite pas le congédier (Miano 2020 : 51).

Dans le prolongement, le CARES, à partir d'un cadre conceptuel décloisonné, innove en désignant les Afropéen.ne.s comme des personnes « d'origine africaine subsaharienne et méditerranéenne, nées et/ou ayant grandi en Europe, porteuses d'un double héritage, européen et africain » (CARES 2022). En nommant la présence noire et africaine en Europe, le concept de l'Afropéanité arrache les personnes d'ascendance africaine à un imaginaire qui leur est souvent attaché : l'immigration. En effet, les Afropéen.nes ne sont pas en situation administrative irrégulière : ils sont Belges, Français, Allemands, etc. (Faure 2015).

Le caractère encore flottant du concept est une invitation à en affiner et questionner les contours. C'est dans ce contexte que pour le lancement de son centre de recherche CARES, la FUTP de Bruxelles a organisé un colloque sur l'Afropéanité les 19 et 20 octobre 2022, avec le soutien des communes de Bruxelles et d'Etterbeek et la participation exceptionnelle de deux figures qui ont reçu le doctorat honoris causa : le Docteur Denis Mukwege – prix Nobel de la paix en 2018 –, et Madame Léonora Miano, écrivaine dont l'apport sur le sujet de l'Afropéanité a alimenté les réflexions.

Pendant ce colloque, le CARES a proposé de s'interroger à la fois sur les circonstances de l'émergence de l'Afropéanité, son développement, sa réception dans différents contextes et sur la manière spécifique dont les femmes afropéennes participent à la construction et au déploiement de l'imaginaire afropéen. Nommer les conditions des femmes par le paradigme de l'Afropéanité permet-il de mieux analyser les constructions des rapports au corps, à la famille, à la religion, à la société? Quels sont les contours de l'autonomie socioéconomique et culturelle auxquels les nouvelles générations afropéennes aspirent? Le colloque a exploré ces questions au travers d'approches multidisciplinaires et interdisciplinaires déployées autour de six axes distincts : Condition afropéenne du point de vue des femmes ; Dynamiques d'engagement dans les domaines économique, culturel et socio-politique; Recomposition des modèles familiaux; Discriminations, rapports au corps et enjeux de l'analyse intersectionnelle; Figures féminines historiques et légendaires dans l'histoire africaine et des Afriques dans le

monde; Transmission religieuse et participation des femmes à l'autorité religieuse (islam et christianisme).

Les différentes interventions des panélistes, en majorité présentée par des femmes, feront l'objet d'une publication en juin 2023. Pour continuer la réalisation de ses programmes et projets après le colloque, le CARES organise ses activités autour de la coordination et la publication des recherches scientifiques sur les questions afropéennes, de la promotion des travaux des chercheurs de l'école doctorale de la FUTP travaillant dans le sens d'une approche intégrée des cultures africaines et européennes. Les thématiques des travaux en cours sont entre autres : Diversité culturelle au sein de l'EPUB (Maximin Tapoko), Démonologie dans les Églises de Réveil francophones à Bruxelles (Rebecca Monga), La pratique homilétique et liturgique des Eglises européennes d'origine congolaise dans le contexte belge (Yves Mulungulungu), Le mouvement des musulmans disciples de Jésus : enquête socio-anthropologique et analyse missiologique (H. El Mostain), etc.

Par ailleurs, afin de développer un réseau international permettant les échanges d'expertises et la circulation des idées, les membres du CARES participent à des programmes de recherche et de formation avec des institutions telles que l'Institut catholique de Paris (ISEO-ISTR), l'UCLouvain, la Faculté des Arts et des Sciences Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, le CIRRES, le GTAS, etc.

Christel Zongning Meli



FRÉQUENCES RADIO (R.T.B.F. La Première)

- Marabant wallon 96.1 FM
- 92.5 FM
- **10** Liège 96.4 FM
- Verviers 91.3 FM
- 577 Spa 97.3 FM
- Malmédy 89.2 FM
- Waremme 94.6 FM
- Hainaut occidental 106.0 FM
- Comines 94.1 FM
- Mons 91.5 FM
- 77 Ath 97.9 FM
- Charleroi centre 94.8 FM
- **57** Namur 102.7 FM
- Couvin 94.2 FM
- Luxembourg 96.4 FM
- Bouillon 89.4 FM
- Mouffalize 90.2 FM
- La Roche-en-Arden. 96.0 FM
- Saint-Vith 87.9 FM
- **577** Huy 94.3 FM
- 77 Thuin 93.4 FM
- Milliam St. 6 FM
- Marche-en Fam. 93.3 FM
- 77 Vielsalm 102.8 FM

CULTE TV

Culte TV sur La Une à 10h00

Pas de culte ce trimestre

LE CALENDRIER PEUT ÊTRE SUJET À CHANGEMENTS, PRIÈRE DE CONSULTER **VOS QUOTIDIENS OU HEBDOMADAIRES**

ÉMISSION TV 30 MIN.



Le point sur l'oecuménisme, avec la pasteure Anne-Laure Danet, responsable des Relations oecuméniques pour la Fédération Protestante de France

Une émission de Georges Quenon.

- Dimanche 12 février sur La Une (vers 8h50).
- Samedi 18 février sur Tipik*.
- Sur La Trois*.
- triel, nous n'avons pas reçu de la program-mation RTBF les heures ou/et les jours des diffusions de ces émissions.

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces infica-

https://www.mediaprotestant.be

ÉMISSION TV 10 MIN.



Le point sur l'oecuménisme, avec la pasteure Anne-Laure Danet, responsable des Relations oecuméniques pour la Fédération Protestante de France

Une émission de Georges Quenon.

- Samedi 25 février sur Tipik*.
- Lundi 27 février sur La Trois*.
- triel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de

Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces infica-

https://www.mediaprotestant.be



PROGRAMMATION RADIO

(R.T.B.F. La Première 20h30, sauf indication contraire)

JANVIER



Samedi 07 :

Rencontre avec l'artiste Christian Neufné



Le lancement des podcasts de l'APRT Un entretien avec Fabien Ruelle.

Samedi 21:



Une rencontre avec le théologien Sébastien Fath, à l'occasion de la Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens.



Journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste

FÉVRIER



Samedi 04:

La Bible en manga

Avec Stéphane Kapitaniuk des Éditions BLF.

Samedi 11:

Amour quand tu nous tiens

Avec la pasteure Déborah Mistretta.

Samedi 18:

Bible et migration

Avec le pasteur Johan Benouala. Samedi 25 :

Rencontre avec l'artiste Hannah Featherstone

MARS



Samedi 04:

Samedi 11:

Les grandes dames protestantes Avec Valérie Duval Poujol.

Les Afropéen.ne.s

Avec Leonora Miano. Samedi 18:

L'inclusion dans les célébrations

Avec les étudiant.e.s de la Faculté de théologie protestante, sous la direction de Christel Zongning Meli.





En prémices de Pâques, présentation du livre : « Mystères » de Natalia Trouiller et François Xavier De Beissoudy





The Les coulisses d'une maison de repos et de soins.



📆 La vie d'un homme qui a passé 45 années en prison comme aumônier.



🣆 Le ministère d'un pasteur qui n'a jamais perdu la vision malgré la déclinaison de sa vue.